

Chapitre :

Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

Plan :

Travail introductif : analyse de données

I/ Les déterminants des échanges internationaux

II/ Internationalisation de la production : « Made in monde »

III/ Les conséquences des échanges internationaux



Comment déceler les tendances, à supposer qu'elles existent ?

Par l'observation, à commencer par l'étude de l'histoire et des données économiques accumulées. L'économétrie peut aider alors à déceler des régularités, à tester l'existence de relations causales plus ou moins simples — tout en sachant qu'elles sont approximatives et dépendantes du lieu et de la période étudiés.

Bernard Guerrien; Y a-t-il une science économique ? (L'Economie politique, n° 022 — 04/2004)

Travail introductif

A/ Rechercher les définitions des notions suivantes (à connaître dans l'optique du baccalauréat) :

- avantage comparatif :
- dotation factorielle :
- libre-échange :
- protectionnisme :
- commerce intra-firme :
- compétitivité prix et hors prix :
- délocalisation :
- externalisation :
- firmes multinationales :
- spécialisation :
- gains à l'échange :

Vers le baccalauréat :

Programme scolaire TES/ SES :

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : En partant d'une présentation stylisée des évolutions du commerce mondial et en faisant référence à la notion d'avantage comparatif, on s'interrogera sur les déterminants des échanges internationaux de biens et services et de la spécialisation. On analysera les avantages et les inconvénients des échanges internationaux pour les producteurs comme pour les consommateurs. On présentera à cette occasion les fondements des politiques protectionnistes et on en montrera les risques. On s'interrogera sur les effets d'une variation des taux de change sur l'économie des pays concernés. En s'appuyant sur des données concernant le commerce intra-firme et sur des exemples d'entreprises multinationales, on abordera la mondialisation de la production. On analysera les choix de localisation des entreprises et leurs stratégies d'internationalisation. On étudiera à cette occasion les principaux déterminants de la division internationale du travail en insistant sur le rôle des coûts et la recherche d'une compétitivité hors prix.

Quelques questions pour préparer des fiches de révision (EC1):

- Q1 : Quels sont les fondements théoriques du libre-échange ?
- Q2: Expliquez comment la théorie de l'avantage comparatif permet d'expliquer la spécialisation et les échanges internationaux.
- Q3: Vous distinguerez le libre-échange du protectionnisme.
- Q4: Quelles sont les limites du libre-échange ?
- Q5: Quels avantages les consommateurs tirent-ils des échanges internationaux ?
- Q6: Quels sont les fondements des politiques protectionnistes ?
- Q7: Quels sont les risques des politiques protectionnistes ?
- Q8: Vous distinguerez les différentes formes de compétitivité.
- Q9: Montrez que la différenciation des produits peut être à l'origine d'une compétitivité hors prix.
- Q10: Quelles sont les spécificités du commerce intra-firme ?
- Q11: A partir d'un exemple, expliquez la stratégie de localisation d'une firme cherchant à améliorer leur compétitivité prix.
- Q12: La compétitivité d'une entreprise ne porte-t-elle que sur les prix?
- Q13: Quels sont les effets d'une variation des cours du change sur l'économie ?

I/ Les déterminants des échanges internationaux de biens et services

A/ Une présentation stylisée des évolutions et de l'état du commerce mondial

Document 1: taux de croissance annuel moyen des échanges dans le monde

Période	Taux de croissance annuel moyen des échanges [*]
1500-1599	1,26
1600-1699	0,66
1700-1799	1,26
1800-1899	3,53
1900-1992	2,44

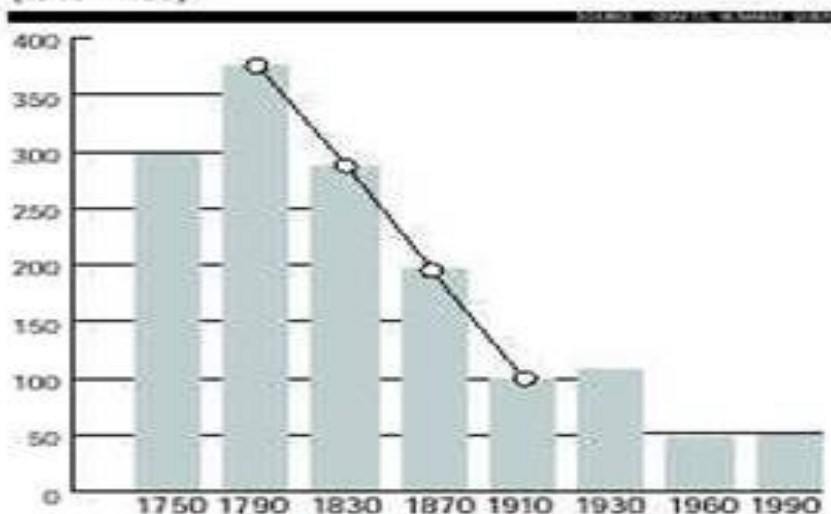
^{*} Diverses sources, diverses variables, diverses unités en valeur et en volume

Consigne :

1/ Repérer les périodes où les échanges internationaux s'intensifient.

Document 2: évolution du coût du transport maritime

Le XIX^e siècle est marqué par une forte chute du coût du transport maritime (1910 = 100)



source:regarddegeographe.fr

Consigne :

1/ En utilisant un coefficient multiplicateur, mettez en lien ce document avec le document 1.
2/ Proposez une autre explication, que celle qu'apporte le document 2, aux évolutions qu'a connu le commerce international au XX^e siècle (document 1).

Document 3: Commerce intra-firme

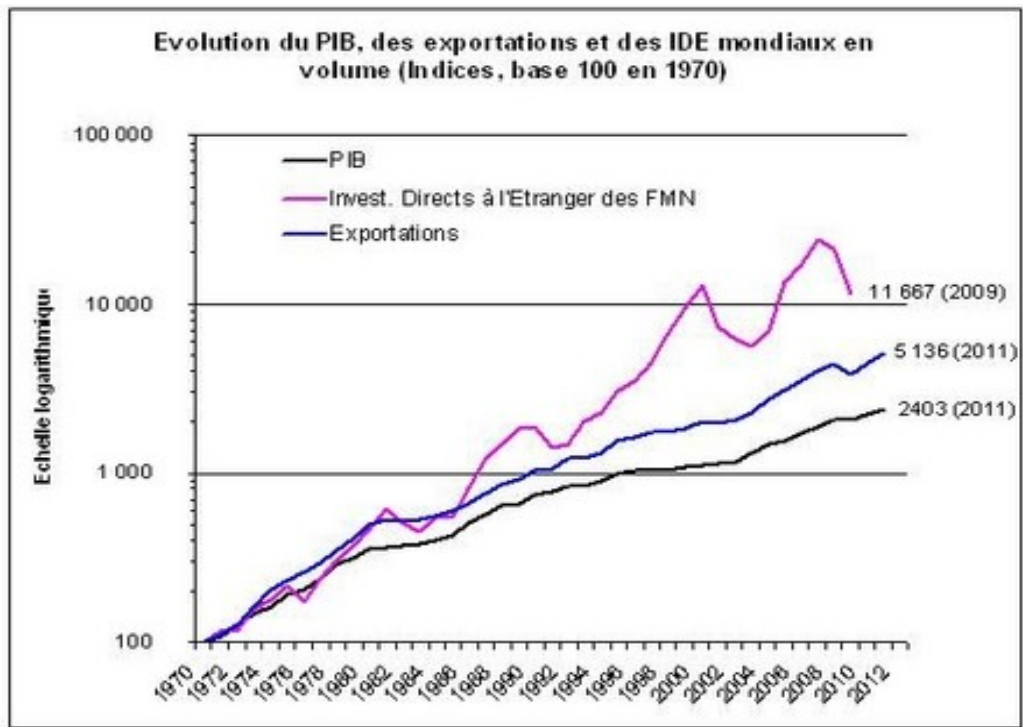
	1990	2005-2007	2009	2010	2011
Chiffres d'affaires des filiales à l'étranger	5 102	20 656	23 866	25 622	27 877
Valeur ajoutée des filiales à l'étranger	1 018	4 949	6 392	6 560	7 183
Montant des actifs à l'étranger	4 599	43 623	74 910	75 609	82 131
Exportations des filiales à l'étranger	1 498	5 003	5 060	6 267	7 358
Emploi des filiales (en milliers)	21 458	51 593	59 877	63 903	69 065
PIB Mondial	22 206	50 411	57 920	63 075	69 660
Exportations mondiales	4 382	15 008	15 196	18 821	22 095

(Source : CNUCED – Rapport sur l'investissement sur l'investissement dans le monde 2012 – 2013)

(données en milliard d'Euros)

Consigne:
 1/ Présentez ce document (nature, source, date, sujet traité) et précisez quelle caractéristique de la mondialisation ce document met en avant ?

Document 4 : Evolution du PIB, des exportations et des IDE mondiaux:



source : OMC (2013) Lecture : En 2011, le PIB mondial exprimé en indice base 100 pour l'année 1970 est de 2403, les exportations exprimés en indice base 100, pour l'année 1970 s'élève à 5136, et en 2009 les IDE exprimés en indice base 100 pour l'année 1970 sont de 11667. **Aide de lecture :** Une échelle logarithmique fait correspondre pour deux distances égales sur la graduation une suite géométrique de raison 2. Un tel graphique permet de représenter sur un même graphique des évolutions de grande ampleur. **Rappel :** On définit une grandeur en volume, comme la valeur de cell-ci à prix constants.

Consignes :
 1/ Présentez ce document (nature, source, date, sujet traité, idées principales).
 2/ Précisez la notion d' IDE et celle d'exportation
 3/ En vous aidant d'un coefficient multiplicateur décrivez l'évolution des exportations
 4/ Existe-t-il un lien entre ces différentes « grandeurs » ?

B/ Les échanges internationaux de biens/ services et la spécialisation sont déterminés par les conditions de l'offre et la demande

Les avantages de l'échange international dans la théorie économique

Adam Smith, dans son célèbre ouvrage *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776), met en avant les gains de l'ouverture internationale dès lors que chaque pays se spécialise dans la production pour laquelle il détient un avantage absolu (mesuré par la productivité du travail de chaque pays) permettant ainsi un gain mutuel. David Ricardo poursuit l'analyse de Smith en expliquant, à travers la théorie des avantages comparatifs, que même les pays moins productifs ont intérêt à prendre part aux échanges.

Les pays se spécialisent alors dans la production du bien dont le coût relatif est le plus faible comparé à l'autre pays. L'ouverture internationale permet d'augmenter la production mondiale totale et fait baisser les coûts de production, elle est donc favorable à la croissance. Le modèle HOS complète la réflexion sur les gains de l'internationalisation de la production avec la théorie des dotations factorielles.

Celle-ci explique l'origine des avantages comparatifs par des différences de ressources en travail et en capital entre les pays. Un pays a alors intérêt à exporter le bien dont la production est intensive dans le facteur relativement abondant et à importer le bien dont la production est intensive dans le facteur relativement rare.

Source : *20 questions d'économie*, Ellipses, 2013

Document 2 p. 72 : avantages absolus et avantages comparatifs

Questions :

- 1/ Recherchez des informations sur David Ricardo et son œuvre (précisez le contexte historique).
- 2/ Effectuez l'exercice ci-dessous **puis expliquez la différence entre la théorie des avantages absolus et celle des avantages comparatifs.**

EXERCICE: A partir des données présentes dans l'ouvrage de David Ricardo, répondez aux questions suivantes :

(au lieu de raisonner en homme, nous raisonnerons ici en **heure de travail**).

Consignes :

- 1/ Complétez le tableau 1 suivant représentant la situation en autarcie, c'est à dire sans échange pour ces pays.
- 2/ Pour chaque production, précisez quel pays détient un avantage absolu au sens d'Adam Smith.
- 3/ Calculez les coûts relatifs dans le tableau 2
- 4/ Quel pays a un avantage comparatif ?
- 5/ Complétez le tableau 3 et précisez les gains à l'échange.
- 6/ Visionnez la vidéo présente sur le blog « le cahier de SES » sur l'avantage comparatif (dessine moi l'économie) (<https://www.youtube.com/watch?v=ip9d1UJ4RYg>)

La situation du Portugal et de l'Angleterre avant l'échange.

L'Angleterre peut se trouver dans des circonstances telles qu'il faille, pour fabriquer le drap, le travail de cent hommes par an, tandis que, si elle voulait faire du vin, il lui faudrait peut être le travail de cent vingt hommes par an : il serait donc de l'intérêt de l'Angleterre d'importer du vin et d'exporter en échange du drap.

En Portugal, la fabrication du vin pourrait ne demander que le travail de quatre-vingts hommes pendant une année, tandis que la fabrication du drap exigerait le travail de quatre-vingt-dix hommes.

D. Ricardo, Principes de l'économie politique et de l'impôt. 1817

Tableau 1 :

	Portugal	Angleterre
1 unité de Vin Heures travaillées Heures travaillées
1 unité de Drap Heures travaillées Heures travaillées

L'intérêt de l'échange pour le Portugal et l'Angleterre.

Le Portugal gagnerait donc à exporter du vin en échange pour du drap. Cet échange pourrait même avoir lieu dans le cas où on fabriquerait au Portugal l'article importé à moins de frais qu'en Angleterre. Quoique le Portugal pût faire son drap en n'employant que 90 hommes, il préférerait le tirer d'un autre pays où il faudrait cent ouvriers pour le fabriquer, parce qu'il trouverait plus de profit à employer son capital à la production du vin en échange duquel il obtiendrait de l'Angleterre une quantité de drap plus forte que celle qu'il pourrait obtenir en détournant une portion de son capital employé à la culture des vignes, et en l'employant dans la fabrication des draps.

D. Ricardo

Tableau 2 :

	Portugal	Angleterre
1 unité de vin	80 heures de travail	120 heures de travail
1 unité de drap	90 heures de travail	100 heures de travail
<u>Coût relatif d'une unité de Vin exprimé en Drap</u>	1 vin = 80/90 drap Soit 1 unité de vin coûte 0,889 unité de drap au Portugal	1 vin = Drap
<u>Coût relatif d'une unité de Drap exprimé en vin</u>	1 Drap = Vin Soit	1 drap = Vin

Tableau 3 : spécialisation

	Portugal	Angleterre	<u>En autarcie :</u> (Rappel du temps de travail pour produire 2 unités avant l'échange)	<u>Gains</u>
Temps de travail pour réaliser 2 unités de Vin			200 heures	
Temps de travail pour réaliser 2 unités de Draps			190 heures	
<u>Gains à l'échange pour chaque pays :</u> (temps total travaillé en autarcie – temps total travaillé en se spécialisant)				

Document 3 p.73 échanges internationaux et dotations de facteurs de production

Questions :

- 1/ Rappeler la définition de ce que les économistes appellent « dotations factorielles ».
- 2/ Formuler le « théorème » d'Heckscher et Ohlin.

C/ Les déterminants des échanges dans la nouvelle théorie du commerce international

Les nouvelles théories du commerce international démontrent également que le libre-échange est un jeu à somme positive. Elles expliquent l'échange international à partir de la structure de marché. Ainsi, Alfred Marshall montre que le commerce international permet d'exploiter les économies d'échelle externe et interne. En augmentant la taille des marchés et le degré de concurrence internationale, l'échange international est favorable à la croissance puisqu'il permet à une entreprise de produire plus – le marché s'agrandit – et de réaliser des gains de productivité – les coûts fixes sont amortis donc le coût moyen diminue. Paul Krugman montre que l'ouverture internationale est bénéfique même en l'absence d'avantages comparatifs car l'essentiel du commerce international est intra-branche. Cela permet donc aux consommateurs d'accéder à une plus grande diversité de produits. En augmentant la concurrence, il s'accompagne d'effets pro-compétitifs, d'effets disciplinaires sur les producteurs domestiques menant à la réduction des marges commerciales.

Le commerce international permet enfin de rationaliser la production et d'exploiter les économies d'échelle, faisant ainsi baisser les prix des produits.

Source : *20 questions d'économie ; Ellipses (2013)*

Question :

1 / Expliquez pourquoi selon Paul Krugman les échanges internationaux ne sont pas uniquement le résultat de dotations factorielles préalables.

+ **Le rôle des institutions : l'exemple de l'OMC** : cf. doc.3 p.71 (manuel Hatier TES)
http://www.wto.org/french/res_f/webcas_f/webcas_f.htm

II/ Internationalisation de la production : « Made in Monde »

Dossier p.82-87 du manuel (Hatier TES): *La mondialisation de la production*

Activités :

- 1 : doc.1 p.82 : le groupe Ferrero, une multinationale : expliquer sa stratégie d'implantation
- 2 : doc. 3 et 4 p.83 : définir DIPP et commerce intra-firme.
- 3 : doc. 1 et 2 p.84: définir la stratégie suivie par Dacia
- 4 : doc. 2 et 3 p.86-87 : définir la compétitivité hors-prix.

Réflexion : Dans le cadre de la mondialisation, quel est l'enjeu pour la France d'investir dans l'éducation et la recherche et le développement ?

- Powerpoint « **Le made in France** » adapté aux enjeux de la mondialisation ? (cf. diaporama sur le blog de cours)
(Issu d'une conférence d'Olivier Bouba-Olga adressée aux élèves de TES lors des journées portes ouvertes de l'université de Poitiers)
- <http://ww2.ac-poitiers.fr/ses/spip.php?article274>

III/ Les conséquences des échanges internationaux

A/ Avantages des échanges internationaux

Consignes : à partir des documents suivants (ceux du manuel (Hatier/TES) + ceux du polycopié) lister les avantages du commerce international

Dossier p.76-77 : Les avantages du libre-échange

Extrait d'un article de Télérama (janvier 2014) présentant l'expérience menée par le journaliste Benjamin Carle : consommer « Made in France »

Pendant neuf mois, le Frenchie Benjamin a, lui, adopté le régime Montebourg, robot Moulinex compris. Au moment de faire le grand saut, il a rédigé une sorte de manifeste pour expliquer sa démarche qui « *peut paraître débile* ». Et dressé, comme la liste des courses, celle des nombreuses questions qui la motivent : « *Est-ce que vivre en ne consommant que des produits français est possible ? Peut-on sauver des emplois près de chez soi en préférant l'industrie hexagonale ? Jusqu'où nous mène cette logique ?* » Une déclaration d'intention conclue par un « *je me souhaite bonne chance* », comme s'il s'apprêtait à enjamber le parapet de la tour Eiffel ceinturé d'un élastique. Ce matin-là, à la table du petit déj qu'il nous a invités à partager, on éprouve dans le contenu de notre tasse la rigueur de l'expérience. Du thé ou du café ? N'y pensons même pas, ça ne pousse pas dans notre pays. Pour ce breakfast made in France, on a droit à de la chicorée – produite dans le Nord –, dont l'amertume se noie dans un nuage de lait venu du Lot. Benjamin pioche dans ses céréales au chocolat – et là, pas de risque de se tromper, un énorme drapeau bleu-blanc-rouge barre le ventre du paquet – pendant qu'on tartine un quart de baguette de beurre fermier rapporté la veille de Picardie. La confiture de fraise, c'est celle de mamie, difficile de faire mieux question traçabilité. Depuis mai, du lever au coucher, la vie de cobaye du *made in France* ressemble à un joli casse-tête, ponctué de sacrifices. Qu'il égrène en nous faisant visiter son appartement. Dans la cuisine, le frigo se réduit désormais à un rebord de fenêtre où grelotent roquefort, yaourts et botte de poireaux. Quand l'expert du label Origine France garantie (1) est venu, début juin, passer au crible le deux-pièces, Benjamin Carle a dû faire le vide autour de lui : « *Seulement 4,5 % de la valeur de ce que j'avais chez moi était d'origine française.* » Exit donc le réfrigérateur. Mais aussi le lave-linge, le canapé, le lit, la vaisselle... Et évidemment l'intégralité de la penderie.

<http://television.telarama.fr/television/pour-vivre-heureux-vivons-francais.107618.php>

Document : La vision de la spécialisation de Platon

- Ce qui donne naissance à une cité, repris-je, c'est, je crois, l'impuissance où se trouve chaque individu de se suffire à lui-même et le besoin qu'il éprouve d'une foule de choses ; ou bien penses-tu qu'il y ait quelque autre cause à l'origine d'une cité.
- Aucune, répondit-il.
- Ainsi donc, un homme prend avec lui un autre homme pour tel emploi, un autre encore pour tel autre emploi, et la multiplicité des besoins assemble en une même résidence un grand nombre d'associés et d'auxiliaires. A cet établissement commun nous avons donné le nom de cité, n'est-ce pas ?
- Parfaitement.
- Mais quand un homme donne et reçoit, il agit dans la pensée que l'échange se fait à son avantage.
- Sans doute.
- Et bien donc ! Repris-je, jetons par la pensée les fondements d'une cité, ces fondements seront, apparemment, nos besoins.
- Sans contredit.
- Le premier et le plus important de tous est celui de la nourriture, d'où dépend la conservation de notre être et notre vie. Le second est celui du logement. Le troisième celui du vêtement et de tout ce qui s'y rapporte.
- C'est cela.
- Mais voyons ! Dis-je, comment une cité suffira-t-elle à fournir tant de choses ? Ne faudra-t-il pas que l'un soit agriculteur, l'autre maçon, l'autre tisserand ? Ajoutons-nous encore un cordonnier ou quelque autre artisan pour les besoins du corps ?
- Certainement.

Source : Platon, *La République, II*, trad. Chambry, G.F., p. 117-118.

Document: ouverture internationale et croissance

	PIB / hab en 1990 (en \$)	Croissance annuelle du PIB / hab entre 1990 / 2000
Pays « fermés »	2 138	0,6
Pays « s'ouvrant sur la période »	3 214	1,1
Pays « ouverts »	4 062	1,4
Pays ouverts + pays s'ouvrant	3 699	----
dont :	1 830	0,7
- <i>pays à bas revenus</i>	5 567	1,9
- <i>pays à revenus moyens</i>		

Source : Bensidoun et Chevallier repris par Cahiers français, avril 2005, n°325

1 – Quelle signification peut-on donner au PIB / habitant ?

B/ Limites des échanges et protectionnisme

Les réallocations factorielles entraînent des coûts de transaction

Le commerce international en incitant les économies à se spécialiser, modifie leur structure productive sectorielle. La spécialisation d'un pays dans l'exportation d'une ressource naturelle, expose ce pays par exemple, au risque de la « maladie hollandaise ». En effet, la hausse du prix relatif des biens et services non concernés par le commerce international incite l'épargne à s'investir dans ces secteurs et non dans le capital humain ou dans l'industrie, menant à terme à la désindustrialisation du pays (particulièrement néfaste pour l'emploi) et à des difficultés pour augmenter sa croissance potentielle. Patrick Artus (*Natixis*, 2011) rend compte de la présence des symptômes de la « maladie hollandaise » pour des pays tels que la Russie, l'Afrique du Sud, les pays de l'OPEP, le Canada ou encore l'Australie, pénalisant ainsi leurs perspectives de croissance.

L'internationalisation de la production et des échanges crée au sein d'une économie des écarts de salaire et des conditions de travail entre les différents secteurs d'activité en fonction de leur degré d'exposition à la concurrence étrangère. Dans les pays développés, par exemple, on a observé une destruction progressive des emplois peu qualifiés dans l'industrie manufacturière et dans le même temps des créations d'emplois qualifiés dans le secteur tertiaire. Si au niveau macro-économique, on observe un certain « déversement des emplois » pour reprendre l'expression d'Alfred Sauvy, pour autant, cela s'accompagne de coûts sociaux importants pour une partie de la population liés aux périodes de transition plus ou moins longues des économies.

Source : *20 questions d'économie*; Ellipses ; 2013

Question :

1/ expliquez ce que les économistes nomment le risque de « maladie hollandaise ».

Dossier p.78-79: les arguments en faveur du protectionnisme

Question :

1/ répertoriez les arguments protectionnistes qui visent à améliorer l'offre domestique.

Un certain protectionnisme peut être souhaitable

Friedrich List défend l'intérêt du protectionnisme éducateur (1840). Dans la logique ricardienne, les gains du libre-échange proviennent des avantages comparatifs. Ceux-ci ne sont pas figés et évoluent. Ainsi, la mise en place d'un protectionnisme temporaire peut-être nécessaire pour lancer une nouvelle spécialisation et neutraliser temporairement la concurrence étrangère. Friedrich List défend l'usage des droits de douane en Allemagne pour développer l'industrie nationale face à la concurrence anglaise au XIXe siècle.

Dans un premier temps, la protection d'un secteur d'activité de la concurrence étrangère lui permet de devenir compétitif en réalisant des économies d'échelle (liées à la taille de l'industrie) et des économies d'apprentissage (liées au temps). Dans une seconde phase, l'État retire ses protections et ouvre le secteur en question au libre échange. Paul Krugman met tout de même en garde contre les industries « pseudo-naissantes » et la mise en place de protection dans des secteurs ou des industries qui ne se développeront jamais. Un protectionnisme d'accompagnement peut également se justifier pour limiter l'impact des destructions d'emploi dans un secteur d'activité. Les emplois dans les industries « vieillissantes » peuvent être protégés un temps dans le but d'amortir les coûts sociaux liés à la restructuration du secteur. Un certain protectionnisme peut être justifié dès lors qu'il est temporaire et qu'il est motivé par la préservation de l'emploi, l'exception culturelle, ou encore la protection de l'environnement. De la même manière, des barrières aux échanges peuvent être justifiées pour lutter contre le « dumping social », c'est-à-dire le non-respect des droits du travail, ou des mesures de rétorsion face à des pays qui refusent d'importer des produits nationaux. Toutefois, ces mesures doivent être provisoires et non permanentes.

Source : *20 questions d'économie*; Ellipses ; 2013

Doc. 3 p.81 : Des dynamiques de rattrapage sous protection

Questions :

- 1/ Proposez une définition du protectionnisme éducateur de F.List ?
- 2/ Pourquoi peut-on dire que le protectionnisme de F. List est temporaire et sectoriel ?
- 3/ Après avoir lu les documents ci-dessous, présentez les risques d'une politique protectionniste.

Doc.4 p.81 : Limite du protectionnisme : l'exemple brésilien

Le protectionnisme entraîne des effets généralement négatifs

Historiquement, le protectionnisme a eu des effets négatifs. Colbert, ministre des finances de Louis XIV, pur défenseur du « patriotisme économique », décide en 1667 de doubler les taxes sur les produits anglais et hollandais. Une telle politique eut des conséquences négatives. Les mesures protectionnistes s'accompagnent le plus souvent d'une certaine réciprocité en la matière. Par exemple, les Anglais, qui étaient à cette période des grands importateurs de toiles bretonnes, n'hésitèrent pas à se tourner vers d'autres contrées. Les Français et les Hollandais se livrèrent une bataille sur les tarifs douaniers de l'alcool et de la soie qui se transforma cette fois en un véritable conflit armé de 1672 à 1678. Suite au Krach boursier de 1929, de nombreux États ont cédé aux tentations protectionnistes en réalisant des hausses des droits de douane, le contingentement et la prohibition de certains produits et des dévaluations monétaires visant à restaurer leur compétitivité-prix. Ces mesures ont fait chuter de près de 40 % le volume des échanges internationaux entre 1929 et 1932, retardant ainsi la sortie de crise. Le protectionnisme entraîne donc des mesures de rétorsion qui nuisent au commerce international et à la croissance économique.

Source : *20 questions d'économie* ; Ellipses ; 2013

- En complément : dossier EMC sur la mondialisation

TP : Taux de change : dossier p.74-75 + td2 p.89